IA

n°. 10

Les tumeurs enkistées qu'on n'a pû resoudre et dont la base est large, doiuent estre extirpées, tout autre moyen est equiuoque et ennuyeux.

pour faire sentir cette verité, on dit, que qu'elle que soit la cause qui empeche le libre cours de la limphe, dont le mouuement est fort lent, elle s'epaissit, s'entasse, et forme une digue, qui augmentant tous les jours par la decharge continuelle de cette liqueur, force le uailleau qui la contient a se dilater, et comme il s'agit icy des uailsaux limphatiques qui le portent uers les parties exterieures du corps, il paroit alors des tumeurs, dont le volume augmente quelquefois d'une maniere si extraordinaire, que Paré raporte en auoir extirpé une a la nuque qui pesoit huict liures.

cela ainsi expliqué, il est aizé de faire uoir que des tumeurs ainsi produittes, doiuent estre extirpées; car qu'on les ouure ces tumeurs et qu'on parvienne a vuider la matiere qui les forme (ce qui n'est pas toujours fort aizé) a quoy cela aboutira t'il, si on n'emporte toute la dilatation du uailleau ? en effet comment arreter sans ce moyen la decharge de la limphe dans ce mesme uailleau ? deuenû extremement variqueux, est il d'obstacle a la limphe pour reproduire des nouuelles tumeurs ?

on adjoute encore que cette operation a lieu quelquefois dans les obstructions des glandes, y ayant dans son corps des uailleaux limphatiques, dont la liqueur, qu'ils contiennent, s'est tellement durcie, qu'elle resiste aux remedes que

ARC 51 n° 9

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la bonne chirurgie enseigne.

on peut opposer que les escarôtiques sont employés utilement dans ces sortes de tumeurs. on en convient. mais quel temps ne faut il pas pour consumer cette dilatation de vailleau à laquelle on a donné le nom de kiste ? et a combien de nouvelles douleurs ne livre t'on pas le malade ? d'ailleurs ce remède entraine souvent l'inflammation en cauterisant quelque vailleau; d'ou il s'ensuit des supurations qui en font cesser l'usage.

Ces reflexions font voir, pourquoy certaines tumeurs doivent estre extirpées.

Quoique l'extirpation soit un moyen assuré pour guerir les tumeurs enkistées, comme on vient de le faire voir, il est neantmoins des circonstances, ou le cautere doit estre preferé.

pour rendre raison de cette preference, on dit que l'extirpation estant suivie d'une hemorragie, elle ne doit estre faitte qu'aux endroits, ou on peut l'arreter. car comment maitriser le sang a la partie anterieure et laterale du col apres l'extirpation ? sur tout si on a rencontré un gros vailleau, peut on faire une forte compression pour en empecher la sortie, ou pour en venir, a la ligature du vailleau ? car les remedes stiptiques ont leurs revers. tentera t'on cette maniere d'operer a l'aine pourpeu qu'on craigne la rencontre d'une branche de l'artere crurale ? peut on encore s'assurer de l'hemorragie dans l'interieur de la vulve ? enfin on ne doit extirper les tumeurs qu'aux parties, ou on peut se rendre maistre du sang par une forte compression. dans les cas contraires les

escarotiques ont lieu.

Voila les cas et les raisons de préferences du cautere a l'instrument tranchant

Les tumeurs qui doiuent estre simplement ouuertes, sont connuës soubs de si different noms, qu'une enumeration seroit ennuyeuse en effet dans quel detail ne faudroit il pas entrer pour expliquer les epanchement et du sang, et de la limphe qui les produisent? et donner raison ensuitte de celles qui sont critiques? ainsi pour ne perdre pas de veuë la question proposée, on dit qu'on s'apperçoit de la necessité d'ouurir vne tumeur par la fluctuation qu'on y trouue et souuent mesme par vne éleuation en pointe que forme la matiere, supposé qu'elle ne soit pas profonde, il faut encore obseruer que ces tumeurs sont accompagnées de douleur, de pulsation, et d'jnflammation, lesquels simptomes diminuent lorsque le pus est formé.

on dit encore que la cause ordinaire des tumeurs, qui se terminent par vne supuration louable, vient d'un epanchement de sang, parceque cette liqueur estant composée d'humeurs differentes, ce melange cause sa conuersion en pus, dont le sejour cause des suittes si facheuses, qu'il corrompt non seulement les parties charnues, mais encore les nerueuses et tendineuses et souuent mesme carie les os, d'ou il est aizé de conclurre que de telles tumeurs doiuent estre simplement ouuertes pour donner jssüe a la matiere, ce qu'estant fait a propos la guerison suit de prés.

Il reste a expliquer quels sont les cas ou le cautere doit estre préferé a l'ouuerture et a donner les raisons de preference

[library stamp]

Le cautre a lieu dans les tumeurs qui sont accompagnées de malignité, comme sont les charbons et bubons et dans toutes les tumeurs critiques quon uoit eloignées de la supuration on prend les raisons de préference de ce qu'une simple ouverture donne tres peu de jour pour porter les remedes sur tout le volume des tumeurs, qui menacées et souuent attaquées de gangrênes, doiuent estre prises dans toute leur étendue, agissant autrement, il y auroit lieu de craindre des abcez, qui a raison de leur profondeur se termineroient en des fistules dangereuses, si la mort ne s'en mesle.

Richard
maistre chirurgien
de castelnaudary
en languedoc